

Les Dirigeants en Angleterre et en Allemagne

Extrait de l'article de M. A. Chevillon, "L'Angleterre et la Guerre", paru dans "La Revue de Paris".

Le principe commercial et libéral du "laissez faire", du "vivre et laisser vivre", qui a fait la grandeur et la beauté de l'Angleterre sous le calme règne de Victoria, valait-il toujours, sous la menace et les coups d'une telle guerre? Etait-ce encore le moment de persuader et de discuter, ou s'agissait-il enfin de commander et d'obéir?

pour réduire les droits et pouvoirs de la marine anglaise. — M. Balfour, le philosophe, M. Burrell, le critique, lord Curzon, lord Lansdowne, et puis les autres, tous "debatteurs", écrivains, rompus aux jeux traditionnels du "cricket" parlementaire, habitués jusque-là à résoudre toutes difficultés par de longs débats en règle, et puis les urnes, tous hommes de conscience, hommes de pensée, hommes du monde, de physionomie si courtoise, de gestes si mesurés, produits achevés d'une vieille et profonde culture morale et chrétienne, innocents de toute volonté comme de toute expérience de guerre.

Entre les deux équipes, quel contraste! De ceux-ci, trop véritablement civilisés, comme on sentait que leurs vertus mêmes, leur humanité, leur éducation, ont dû les désarmer, d'abord, devant l'attaque des brigands professionnels qui préparaient si bien leurs masques, leurs pistolets et leur ombuscade!

La Neutralité Roumaine.

Pétrograd. — Les Rouskia Viermosti, écrivain, après avoir énuméré les offres qui ont été faites par l'Entente à la Roumanie:

"L'Entente peut proposer davantage à la Roumanie. Au lieu de concessions à la Bulgarie, on propose actuellement à la Roumanie d'occuper certains territoires bulgares. Il est possible que d'autres compensations lui soient encore promises."

"Depuis la Roumanie continue à son tenir à son ancienne politique imprécise. Evidemment ce ne sont pas tels ou tels pourparlers diplomatiques qui pourront provoquer sa décision, mais bien les opérations militaires. D'autre part les succès militaires des Empires centraux sont un obstacle au rapprochement de la Roumanie avec l'Entente."

"Seule la manifestation de la force militaire des puissances de l'Entente et une intervention qui puisse lui donner la certitude de la victoire peut pousser la Roumanie à prendre la décision désirée."



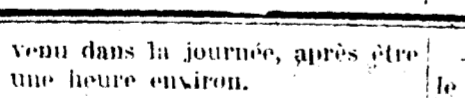
"Descendez, madame, on vous demande au Téléphone"

"Descendre un escalier de vingt marches, puis remonter après s'être rendu au téléphone, ou se précautionner d'un téléphone à extension qui sera à portée de la main. Quel contraste!"

Et l'extension ne coûterait que quelques sous par jour.

Moyen très facile de reléguer cette vieille histoire de descentes et de montées d'escaliers.

Avisez par téléphone notre division d'installations qui vous cherchez le confort. On vous comprendra à l'instant.



CUMBERLAND TELEPHONE AND TELEGRAPH COMPANY

DANGER! Les Rats, Souris, Punaises et autres insectes, sont dangereux — ils propagent la maladie! "J-O" les chassera hors de la maison — et les tuera! Il coûte quelques sous seulement Si vous dites "J-O" Le fournisseur saura Le modèle depuis plus de 40 ans En usage Par le gouvernement des États-Unis

Le Discours du Roi de Bulgarie.

Le "Times" publie un article d'une extrême violence contre le roi Ferdinand de Bulgarie.

Après avoir rappelé rapidement la carrière du souverain, le journal cite un mot que le roi Ferdinand aurait prononcé à Carlsbad. "S'il doit y avoir des assassinats dans mon pays j'estime qu'ils doivent être non à mon détriment, mais au détriment de ceux qui veulent m'assassiner."

Le "Times" reproche au roi Ferdinand les affirmations "imprudentes" qu'il a osé faire à la Sorabie au sujet des efforts tentés pour arriver à un accord avec la Serbie. Le journal conclut ensuite: "Quand les forces alliées à Salonique auront donné un bon aux troupes autrichiennes, allemandes et bulgares, nous nous souviendrons de ce langage du peuple qu'il a induit en erreur, la réparation qui nous est due et qui est due à nos Alliés."

Une Lettre de M. Wilson.

New-York. — Le président Wilson a adressé à un juif américain très connu (Simon Wolff), une lettre dans laquelle il lui dit que, lors des futurs pourparlers de paix, en sa qualité de président du peuple qui a toujours défendu l'égalité de toutes les nationalités, il demandera que dans tous les pays les Juifs soient admis dorénavant à la jouissance de tous les droits.

Le Cardinal Mercier à Rome.

C'est sur le désir formel de Benoît XV le Cardinal Mercier s'est rendu à Rome. Quoi qu'on en ait dit, les facilités accordées au par les autorités allemandes ne correspondent pas encore aux demandes du Cardinal Mercier qui désire avoir des passeports lui permettant de rentrer en Belgique sans qu'on lui trace à l'avance l'itinéraire qu'il doit suivre en dehors de la Belgique.

ALFRED WELLBORN Assurances personnelles contre l'incendie, sur les accidents et sur la santé, glaces, automobiles, ascenseurs, camions. Responsabilité des patrons et compensations des ouvriers. Responsabilité publique en général. Bons de Fidélité et de Sûreté. 611 RUE COMMUNE.

F. A. BRUNET IMPORTATEUR DIRECT HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER 313 RUE ROYALE 313 ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans. Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de nos marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence. Les ordres de la campagne sont sollicités. PHONE MAIN 4360.

Une Interview de Bourtsel.

"Le Noyon Vreier" publie une interview de Bourtsel, revenu à Petrograd d'exil, et au cours de laquelle l'écrivain a notamment déclaré:

— Je considère que l'Allemagne n'a pas remporté la victoire rien que parce que les Allemands, engagés cette guerre mondiale, ont déjà beaucoup perdu. Ce serait une chose terrible si la guerre ne se terminait pas par la destruction de l'Allemagne, et si les épreuves actuelles devaient demeurer sans résultat.

— Dans les pays neutres, les agents allemands s'efforcent d'affermir l'idée de la nécessité d'une paix séparée. Je considère qu'une telle paix serait un crime, une folie et une profonde trahison. La Russie paierait cette faute de la manière la plus cruelle.

— Et si une telle paix était signée, la réaction triompherait indubitablement et les conséquences en seraient un profond ébranlement pour notre Patrie.

ATHENEES LOUISIANAIS. (Groupe de l'Alliance Française.)

Concours de 1915-1916.

Programme.

L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours:

1815, 1915—Comparaison.

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars 1916 inclusivement.

L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur recevra une médaille d'or et un prix de 50 dollars en espèces, si le comité juge le manuscrit digne d'être couronné.

L'Athénée s'il le juge utile, accordera une seconde médaille.

Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir.

Les manuscrits devront être écrits aussi lisiblement que possible, sur papier ayant une marge, et seulement sur le recto. Ils ne devront pas dépasser 30 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité le prix, pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Tout manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée.

La présentation des prix se fera dans une séance publique. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix.

Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public. Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise sera mis hors de concours.

Toute personne qui aura obtenu la médaille ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés à l'Athénée Louisianais, 1009 de la Banque Hibernia, Nouvelle-Orléans.

Le secrétaire perpétuel,

LIONEL C. DUREL.

La Reconstitution du Saint-Empire Romain

L'absorption progressive de l'Autriche-Hongrie par l'Allemagne, rencontre à Vienne une opposition que la censure ne parvient pas complètement à cacher. Récemment l'archiduc héritier a dit à ses intimes:

"Malgré Guillaume II il faut que l'Autriche-Hongrie, reste ce qu'elle était."

D'autre part l'archiduc après avoir parlé de ces absorptions par les Allemands a déclaré:

"L'Autriche est un pays catholique qui doit garder ses opinions religieuses."

Malgré tout l'absorption autrichienne continue presque automatiquement et ce sera à coup sûr un des principaux résultats de la guerre.

Les Embusqués.

Dans la Loire et dans les Pyrénées Orientales des commissions spéciales poursuivent leurs enquêtes sur les embusqués. Ces enquêtes ont déjà donné des résultats satisfaisants. C'est ainsi qu'à Saint-Etienne des employés payés à la trésorerie du département avaient été mobilisés dans des usines de guerre, comme ajusteurs-tourneurs, au lieu d'être envoyés au front. Les industriels responsables auront à expliquer devant le commissaire enquêteur du conseil de guerre de la 13e région. Des cas identiques ont été relevés dans les Pyrénées Orientales. Un certain nombre d'embusqués viennent d'être débusqués.

PALESCOLEURS ANEMIE FAIBLESSE MANQUE DE FORCES, PALES COULEURS, GUERISSEMENT RADICAL par le Fer BRAVAIS

F. J. BUISSON 1212-14-16 RUE NORD LIBERTE. Tous Travaux dans le Plombage et Chauffage par la Vapeur. Téléphone Hemlock 20.

A. CRESSON. PEINTRE ET COLLEUR DE PAPIER PEINTRE-DECORATEUR ET MARBREUR 515 RUE BOURBON. Phone Main 1192-W. Prix fournis avec plaisir. 19 dec-27th dim.

E. CLAUDEL OPTICIEN 315 RUE DU CANAL Successeur de E. A. L. Claudel En face de la plus grande Maison Blanche. Près Baronne Pas de Succursales. Verres de Cour. 24 oct-6th-dim

L. MONROSE ET FILS, Assurances en Général Feu, Tornado, Vie, Accidents. Bureaux 512-13-14 Bataisse Heenan

Représentant: Atlas Assurance Company, Ltd., de Londres; Commercial Union Assurance Company, de Londres; Commercial Union Fire Insurance Company, de New York; The Empire Liability Assurance Corporation, Ltd., de Londres, Angleterre. 66c-1a dim

FEUILLETON DE L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

No. 4 Commencé le 3 février, 1916.

Les Deux Petites

GRAND ROMAN PARISIEN Par HENRI KÉROUL

(Suite.)

Mais la face demeurait empourprée comme à la suite d'une congestion, accusant une température élevée.

En vain, devant que là était le secret de la situation, il essaya de lui retirer la lettre qu'elle serrait entre ses doigts crispés.

Il eût fallu briser les articulations pour en arracher le papier maudit, il y renonça.

D'ailleurs, pour l'instant, peu importait la cause de cet état: l'urgent était de le faire cesser au plus tôt.

Enfin, arriva le docteur Verdier. Tout de suite, il diagnostiqua une congestion cérébrale, nettement caractérisée cette fois, et s'éleva chercher de la glace... inquiétant de l'absence de Villeroy... absence que le surpris... autant plus qu'il avait appris par la garde que le mari de Berthe...

était venu dans la journée, après être sorti une heure environ.

— Sa présence serait pourtant bien utile, surtout en la circonstance, maugré-t-il s'adressant à son confère.

Ce dernier, d'un hochement de tête discret, lui désigna le papier que la malade tenait froissé dans sa main.

— Oui, j'ai vu... fit Verdier. Avec mille précautions, reprenant leurs efforts, ils parvinrent cependant à desserrer les doigts de Berthe, et l'épigramme billet fut mis sous enveloppe au nom de M. Villeroy...

Les deux docteurs passèrent ensuite dans la pièce voisine, où ils eurent une longue consultation, examinant, sous toutes ses faces, le cas en présence duquel ils se trouvaient, envisageant toutes les éventualités qui pouvaient se produire, dont la moindre serait assurément, à moins d'un miracle peu probable, un affaiblissement des méninges, susceptible de se prolonger durant de longs mois...

— Il y aurait lieu, déclara le nouveau venu, de transporter, d'ici une semaine ou deux, la malade, dans un sanatorium, où une cure d'air amènerait, j'en suis certain, une amélioration plus rapide.

— C'est le conseil que tout de suite, avant cette aggravation dans l'état de madame Villeroy, j'ai donné à son mari.

Malheureusement, je crois bien que la situation de fortune du ménage ne saurait permettre un traitement coûteux.

— Alors, le mieux est de laisser agir le temps...

D'accord, ils rédigèrent une ordonnance longue et détaillée, qu'ils remirent à la garde en lui recommandant de la communiquer à Villeroy, dès son retour.

— D'ailleurs, ajouta le docteur Verdier, je reviendrai demain dans la matinée.

El s'adressant à son confère, il ajouta en manière de conclusion: — Quel dommage! un ménage exquis comme celui-là!

— S'il fallait qu'un malheur arrivât à cette pauvre femme, son mari en deviendrait fou...

II

Chez le docteur Marbeuf.

En sortant de chez lui, Villeroy s'était lancé par les rues, allant comme un inconscient à travers les groupes, se laissant entraîner au hasard de son impulsion.

Et toujours, entre ses dents, il murmurait: — Gueuse!... la gueuse!... Ah! l'imbécile aveugle qu'il avait été!

paroles les plus tendres, les sourires les plus caressants, les regards les plus troupeur!

Ah! la gueuse!... la gueuse!... En lui, sourdait non seulement une rage irraisonnée, sauvage, qui lui faisait rêver les pires vengeances... mais encore, mais surtout, un effondrement affreux...

C'était comme si une sorte de mirage diabolique l'eût fait assister, vivant, à sa propre mort...

Et il revoyait en un déroulement de scènes cinématographiques, les différentes étapes de son existence amoureuse.

D'abord, l'idylle très chaste, très pure, avec Berthe... les longs entretiens sous la charmitte du grand jardin provincial, toute pleine de mystère et de bruits d'ailes; puis les premiers aveux, au cours d'une soirée à la préfecture, dans le coin retiré d'un salon désert...

Ensuite, ç'a avait été l'exposition de passion partagée, une passion qui n'avait connu que des joies et des enivements, jusqu'au jour où Berthe avait été enfin sienne!

Puis, pendant cinq années, une existence commune, toute de joies partagées et d'intimité délicieuse.

Et il fallait qu'il s'arrachât du cœur tant de chers souvenirs! — Oh! oui... murmura-t-il tout à coup... ne plus pleurer... ne plus souffrir!

Elle avait eu la force de volonté de vivre en face de celui dont elle se riait si indignement, lui prodiguant les

ne pouvait être pour lui qu'un infernal supplice?

Un saut dans le vide... et plus rien!... Il allait s'élever...

Une voix douce, non loin de lui, implora dans l'ombre: — Mon bon monsieur... une petite charité, s'il vous plaît...

Villeroy se retourna. Assise sur le sombassement du socle de la statue d'Henri IV, une silhouette tendait la main vers lui. C'était une fillette de six à sept ans qui, endormie là, venait de s'éveiller à la fraîcheur de la nuit...

Machinalement, il plongea la main dans sa poche et la retira toute pleine de menue monnaie, qu'il jeta dans le tablier de la gamine: — Tiens, sauve-toi maintenant, lui dit-il, il fait froid...

— Pour moi... tout ça? — Oh! merci, m'sieur balbutia l'enfant, stupéfaite de tant de générosité. Et, de toute la vitesse de ses petites jambes, elle s'éloigna pour bientôt se perdre dans l'ombre de la rue Dauphine.

(A continuer.)

Les Socialistes de la Seine et le Congrès Socialiste.

Les socialistes de la Seine ne sont pas entièrement satisfaits de la décision du congrès socialiste. Ils trouvent qu'elle a fait la part trop grande au ministérielisme.